60

**Étude Douze : La Carte du Plan des Âges de Dieu**

* Le 1er Monde sous l’Administration des Anges
* Trois Ages dans le Présent Monde sous Satan
* Le 3ème Monde : Les Ages à Venir
* La Moisson de l’Age Judaïque et celle de l’Age Evangélique
* Lignes horizontales et Pyramides de la Carte
* Le Chemin de la Gloire de L’Age de l’Evangile
* L’Eglise suit les Empreintes de Pas de Jésus
* Différentes conditions dans l’Eglise Chrétienne
* La Moisson, un Temps de Séparation
* Les Bénédictions du Millénium Messianique
* Unité de la Création sous Christ
* Le Tabernacle dans le Désert

*Reportez-vous au lien* ***« la Carte des Ages »****, pour suivre les étapes de notre étude du Plan de Salut de Dieu.*

Cette Carte illustre les différents Ages depuis Adam jusqu’à la fin du Millénium suivis des « Ages à venir ». Elle montre le Plan de Dieu et ses différentes étapes depuis la condamnation de l’homme jusqu’à son rétablissement de même que les étapes qui mènent à l’élévation de l’Eglise.

Les trois divisions de temps principales sont appelées des « Dispensations » (A, B, C). Chacune est identifiée comme étant un « monde » dans les Ecritures et possède une administration différente :

|  |  |
| --- | --- |
| A | Depuis la création de l’homme jusqu’au déluge :  **« Le Monde d’alors »** (II Pi. 3 : 6) |
| B | Du déluge au commencement  du règne millénaire de Christ à sa Seconde présence :  Le **« présent Monde mauvais »** (Galates 1 : 4)  **« Ce Monde »** (Jean 12 : 31 ; 18 : 36) |
| C | Du règne de Christ jusque dans « les siècles (ou âges) à venir » (Ep. 1 : 10 ; 2 : 7) :  **De « nouveaux cieux » et une « nouvelle terre, où la justice habitera »** (II Pi. 3 : 13) |

**Le 1er Monde sous l’Administration des Anges**

« Le monde d’alors » ou monde qui était et qui a disparu dans le Déluge, avait été mis sous l’administration des anges. Cependant, ces anges « n’ont pas gardé la dignité de leur rang » (Jude 6 ; Hé. 2 : 5). Voyant que les filles des hommes étaient belles, ils se matérialisèrent et se mélangèrent à l’humanité ; ce qui eut des résultats désastreux (Ge. 6 : 1 - 5). En effet, les humains plongèrent dans une telle dégradation morale que Dieu, dans une juste colère, les détruisit dans le Déluge, ne sauvant que Noé et sept membres de sa famille (Ge. 7 : 13).

**Trois Ages dans le Présent Monde sous Satan**

Le « Présent Monde mauvais » actuel, a été sous la domination de Satan, « le prince de ce Monde » (Jn. 12 : 31). Durant ce temps, Dieu a permis à l’humanité de se gouverner. Les tentatives de l’homme de se gouverner sous l’influence de Satan, se prouveront, finalement, plus que vaines. Ce « Présent Monde mauvais » prendra fin, éventuellement, dans une détresse telle que l’homme n’en a jamais connue.

La seconde grande Dispensation est composée de trois Ages distincts qui contribuent tous à l’avancement du Plan de Dieu. Le premier, l’**Age D**, correspond à l’**Age patriarcal**. C’est le temps où Dieu s’adressait aux pères de la foi comme Abraham, Isaac et Jacob.

Le suivant est l’**Age Judaïque**, **E**. Il commença à la mort de Jacob. Dieu reconnut, alors, les douze fils de Jacob, les douze tribus d’Israël, comme son « peuple ». Il leur donna des bénédictions et des devoirs. En effet, il leur dit : « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités » (Amos 3 : 2).

En tant que nation, Israël représentait l’Eglise, « une nation sainte », et les promesses que Dieu leur avait faites, étaient des types des « meilleures promesses » données à l’Eglise (I Pi. 2 : 9 ; I Co. 10 : 1 – 4 ; Hé. 8 : 6). Le temps passé par Israël dans le désert est une image du périple du consacré à travers le désert du péché jusqu’à la Canaan céleste. Bien que les sacrifices d’Israël, répandant « le sang des taureaux et des boucs », ne pouvaient pas ôter les péchés (Hé. 10 : 4), ils montraient les « meilleurs sacrifices » du « sacerdoce (sacrificature) royal » (Hé. 9 : 23 ; I Pierre 2 : 9). Par Jésus, « le souverain sacrificateur de la foi que nous

61

professons », nous sommes invités à offrir « (nos) corps comme un sacrifice vivant » (Hé. 3 : 1 ; Ro. 12 : 1). Les services et les lois de l’Age Judaïque possédaient « une ombre des biens à venir » (Hé. 10 : 1).

Durant l’**Age de l’Evangile, F**, les membres du corps de Christ sont appelés hors du monde pour marcher sur un étroit chemin de sacrifice et, s’ils sont fidèles « jusqu’à la mort », ils deviendront « participants de la nature divine » et recevront la « couronne de vie » (Ap. 2 : 10 ; II Pi. 1 : 4). Alors que le mal règne, ils sont mis à l’épreuve pour voir s’ils veulent sacrifier leur nature humaine avec ses privilèges et bénédictions. S’ils demeurent fidèles, ils ressusciteront et seront comme Jésus (I Jn. 3 : 2).

Durant les trois Ages du « Présent Monde mauvais », le mal prévaut et ceux qui veulent agir avec droiture souffrent (Mal. 3 : 15). Dans le « Monde à Venir », c’est la justice qui règnera et le mal sera détruit.

**Le 3ème Monde : Les Ages à Venir**

La troisième Dispensation est composée de l’Age messianique (L’Age Millénaire) suivi des « âges à venir » (Eph. 2 : 7). L’**Age** **Messianique, G**, est décrit dans les Ecritures comme le temps « du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » et durant lequel l’humanité sera bénie (Ac. 3 : 19 - 21). Pendant cet Age de rétablissement, les vainqueurs de l’Eglise seront assis sur le « trône » avec Jésus (Ap. 3 : 21), bénissant les humains. Le « dernier ennemi » qui sera, alors, détruit, c'est la « mort » adamique (I Co. 15 : 25, 26).

Les Ecritures mentionnent les **« Ages à Venir »**, **H**, mais sans donner de détails. Pour le moment, il est assez de savoir que ce seront des Ages de bénédictions lorsque Dieu montrera « l'infinie richesse de sa grâce » (Ep. 2 : 7).

**La Moisson de l’Age Judaïque et celle de l’Age Evangélique**

L’Age Judaïque et l’Age Evangélique ont eu des débuts distincts, et chacun a eu une durée propre pour l’accomplissement de son œuvre. Chacun se termine par une moisson durant laquelle les fruits du but de l’Age sont rassemblés. Les deux moissons sont aussi une période où l’œuvre de deux Ages se chevauche. Par exemple, avant que l’Age Judaïque ne se termine, avec la destruction de Jérusalem en 70 après J. C., l’œuvre de l’Age de l’Evangile avait déjà commencé avec l’onction de notre Seigneur au Jourdain en 29 après J. C. (Ac. 10 : 37, 38). Ce chevauchement des œuvres est aussi représenté sur la Carte. Voyez les différents traits du début et de la fin de la moisson de l’Age Judaïque et de l’Age de l’Evangile.

Daniel prophétisa que, les 70 « semaines » (années) de la faveur de Dieu accordée à Israël se termineraient par étapes (Daniel 9 : 24 - 27). Durant la dernière semaine d’années, Jésus vint pour introduire l’œuvre de l’Age de l’Evangile. Au « milieu » de la dernière semaine de sept ans, juste avant qu’il ne soit « retranché » par la mort, il dit au peuple : « Voici, votre maison vous sera laissée déserte » (Matthieu 23 : 38). Une fois le sacrifice de Jésus accompli, les animaux donnés en sacrifices typiques, n’étaient plus acceptables et, en moins d’une génération, le temple où les sacrifices étaient offerts, fut détruit.

Après la fin des soixante-dix « semaines », l’Evangile fut ouvert aux non-Juifs. Ce changement fut marqué par le fait que Corneille, un non-Juif, reçut le Saint-Esprit (Ac. 10 : 45). Plus tard, l’existence nationale du peuple juif prit fin quand les Romains détruisirent Jérusalem et son Temple.

Ainsi, pendant la moisson de l’Age Judaïque, l’Age de l’Evangile avait été ouvert pour les épreuves et le développement du Christ oint, Tête et Corps (Col. 1 : 18). Comme pour la fin de l’Age Judaïque, l’Age de l’Evangile se termine par étapes ; l’Age Millénaire de Rétablissement commençant durant sa moisson.

62

Aussi, bien que nous voyions, maintenant, des bénédictions de liberté et de technologie, il y a aussi des troubles ! Une fois que tout le « blé », de vrais chrétiens, aura été rassemblé, à la fin de l’Age, le monde passera par le « feu » d’une détresse telle « qu'il n'y en a point eu de pareille » (Mt. 13 : 24 - 30, 37 - 42 ; 24 : 21, 22 ; Da. 12 : 1). La détresse sera, bien heureusement, suivie de l’Age Millénaire du Rétablissement et du Règne juste de Christ.

**Lignes horizontales et Pyramides de la Carte**

Les lignes verticales, sur la Carte, indiquent la progression du temps. Les lignes horizontales **K**, **L**, **M**, **N**, **P** et **R** montrent les différents niveaux ou degrés de vie et statuts durant les Ages. La pyramide complète illustre bien la perfection. Les pyramides incomplètes représentent l’imperfection.

La race humaine commença avec Adam qui fut créé parfait (**Pyramide complète a**) sur le **niveau N**, représentant la nature humaine parfaite. Quand il pécha, il tomba sur le niveau du péché et de la mort (**Niveau R**) sur lequel toute sa postérité est née. Ce niveau est représenté par la **Pyramide incomplète b**.

La **Pyramide complète c**, sur le **Niveau N**, représente les Anciens Dignes d’autrefois qui, comme Abraham, étaient considérés comme « ami(s) de Dieu » (Hé. 11 ; Ja. 2 : 23). L’expression Anciens Dignes désigne tous les hommes et femmes de foi, dévoués à Dieu, qui ont vécu jusqu’au temps de Jésus.

Israël est représenté par la **Pyramide incomplète e**, sur le **Niveau P** ; le niveau de la justification typique. Leurs sacrifices, sous la Loi, n’enlevaient pas réellement le péché mais représentaient le sacrifice de Christ qui ôte vraiment le péché (Hé. 10 : 1 ; 9 : 14). Israël était un peuple favorisé, distinct des autres peuples et, en quelque sorte, au-dessus d’eux.

**Le Chemin de la Gloire de L’Age de l’Evangile**

En fait, le chemin vers la Gloire, de l’Age de l’Evangile, a commencé pendant la moisson de l’Age Judaïque. Jésus, représenté par la **Pyramide g**, sur le **Niveau N**, s’offrit de lui-même, au Jourdain, comme homme parfait, pour racheter le monde (Jn. 1 : 14). Ensuite, il commença son ministère public, proclamant l’Evangile du Royaume. Le ministère de Jésus passa au crible la nation, séparant le « blé » ; les vrais Israélites (Jn 1 : 47) ; de la paille ; le rebus du vieux système. En acceptant Jésus et en s’éloignant des chefs qui avaient rejeté Jésus, le « blé » avait été séparé de la « paille ».

La « paille » fut brûlée, plus tard (figurativement), quand le feu du jugement de Dieu fit que les armées romaines tombèrent sur Israël et détruisirent Jérusalem (Lu. 3 : 17 ; 21 : 20 ; I Th. 2 : 15, 16). Ce temps de détresse, terminant l’Age Judaïque, correspond à la **Partie Grisée f** sur la carte.

Après avoir été baptisé, Jésus reçut le Saint-Esprit qui descendit sur lui et indiquait que Dieu l’agréait et l’oignait. Le Saint-Esprit, emplissant Jésus, correspondait à l’engendrement à une nouvelle nature, la nature divine, montrée par la **Pyramide complète h** sur le **Niveau M**, le niveau de l’engendrement par l’Esprit. Durant son ministère, Jésus ; bien que « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs » (Hé. 7 : 26) ; se chargea des souffrances et des douleurs du peuple (Es. 53 : 4) et lui donna sa vitalité et sa santé. « Une force sortait de lui et les guérissait tous » (Mt. 8 : 16, 17 ; Lu. 6 : 19). Après trois ans et demi, il se livra « lui-même à la mort » (Es. 53 : 12), terminant sa vie humaine sur la croix.

A sa résurrection, le troisième jour, Jésus devint un être céleste glorieux, du plus haut niveau (**Pyramide i** sur le **Niveau L**), le « premier-né d'entre les morts » (Col. 1 : 18). Bien qu’à sa résurrection, Jésus n’était plus un homme, il avait, néanmoins, le pouvoir d’apparaître sous différentes formes humaines. Son but était de convaincre ses disciples qu’il était bien ressuscité, mais qu’il n’était

63

plus l’homme qu’ils connaissaient autrefois. Il apparut donc comme un jardinier près du tombeau ; un étranger prêt à aider, sur la rive ; un compagnon de voyage sur la route d’Emmaüs. Mais, bien qu’il était vu sous une forme humaine, il pouvait aller « comme le vent » même lorsque les portes étaient fermées parce qu’il était « né de l’esprit » (Jn. 3 : 8 ; 20 : 19, 26).

Quarante jours après sa résurrection, Jésus monta aux cieux vers son Père, sur le niveau de la gloire divine représenté par la **Pyramide k** sur le **Niveau K** (Jn. 20 : 17). Alors, il s’assit, avec son Père, « sur son trône » (Ap. 3 : 21 ; Hé. 10 : 12). Jésus, comme Chef (ou Tête) de l’Eglise (**Pyramide l** sur le **Niveau K**), dirige son affinage et son développement pendant l’Age de l’Evangile. Si « nous souffrons avec lui » nous serons « cohéritiers de Christ » et participerons à sa gloire (Ro. 8 : 17).

**L’Eglise suit les Empreintes de Pas de Jésus**

Ainsi, les étapes de l’Eglise vers la gloire sont les mêmes que celles qu’a suivies Jésus, leur Seigneur et Epoux, sauf que l’Eglise commence plus bas, au **Niveau R**. Durant l’Age de l’Evangile, tous ceux qui apprécient le sacrifice de Jésus pour leurs péchés, et se rapprochent de Dieu, sont considérés comme étant sur la voie de la justification sur le **Niveau N**. Certains de ces croyants finissent par demander : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Ac. 9 : 6).

La réponse vient par l’apôtre Paul : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Ro. 12 : 1). « Un sacrifice vivant » implique la consécration au service de Dieu de toute faculté, tout talent que nous possédons et de vivre, non plus pour nous-mêmes, mais pour Dieu. Notre sacrifice est considéré comme « saint » et « agréable à Dieu » parce que, par la foi, nous avons été pleinement « justifiés par son (Jésus) sang » (Romains 3 : 25, 26 ; 5 : 9).

L’étape suivante, sur le chemin de la « gloire à venir qui sera révélée pour nous » correspond au **Niveau M**. Ce ni- veau représente l’engendrement à une nouvelle vie spirituelle. Dieu « nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante » (I Pi. 1 : 3). En tant qu’humains, notre volonté est morte mais nous avons une nouvelle vie cachée qui grandit. En effet, Paul dit : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Col. 3 : 3). La Parole de Dieu agit dans nos cœurs, transformant nos esprits qui, comme des embryons de « nouvelles créatures », se préparent à une naissance spirituelle (II Co. 5 : 17). « Il (Dieu) nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Ja. 1 : 18).

Ceux qui sacrifient fidèlement leur vie, jusqu’à la mort, reçoivent une résurrection céleste représentée par le **Niveau L**. « Heureux l'homme qui endure l'épreuve ! En effet, après avoir été éprouvé, celui-là recevra la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment » (Ja. 1 : 12). Chacun, sur le **Niveau L**, qui est « né de l’Esprit » est « comme le vent », puissant et invisible à l’œil humain (Jean 3 : 6 - 9).

Le **Niveau K** (**pyramide w**) représente, au-delà de l’intense joie de chaque saint ressuscité en gloire, la joie de la glorieuse position de Jésus et son Epouse (Ro. 8 : 17 ; Col. 3 : 4). « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Ap. 19 : 7). En tant que corps, les saints seront élevés avec Christ et régneront sur la Terre comme rois et « sacrificateurs » (Ap. 1 : 6 ; 5 : 10 ; 20 : 6 ; I Pi. 5 : 10).

**Différentes conditions dans l’Eglise Chrétienne**

Durant tout l’Age de l’Evangile, beaucoup de gens ont affirmé être chrétiens ;

64

ce qui est représenté par les pyramides incomplètes superposées, qui sont quatre classes distinctes : **n**, **m**, **p** et **q**. Les lettres **n** et **m**, sur le **Niveau M**, représentent ceux qui sont engendrés de l’esprit, des « nouvelles créatures ». Ceux de la classe **n** sont fidèles à leur alliance de sacrifice de leur tout alors que ceux représentés par **m** ne remplissent pas totalement les termes de leur consécration. Les fidèles ont bâti leur caractère sur le sûr « fondement », qui est Christ, avec vérité et droiture ; ce qui est illustré par « l'or », « l'argent » et les « pierres précieuses » (Es. 28 : 16 ; I Co. 3 : 11 - 15).

Les autres, représentés par **m**, ont bâti avec « du bois, du foin, du chaume » ; un mélange de valeurs humaines ; ce qui produit un caractère instable. Mais Dieu les aime toujours ! Leur œuvre est brûlée mais ils sont sauvés « comme au travers du feu », d’épreuves spéciales. Ils manquent le grand prix de la classe de l’Epouse. Ils manquent de pouvoir régner avec Christ sur son trône dans la gloire du **Niveau K** mais ils recevront une vie céleste représentée par le **Niveau L**. En effet, nous voyons, dans les Ecritures, une « grande foule » constituée des « compagnes » de l’Epouse, qui servent « devant le trône » (Ap. 7 : 9, 14, 15 ; 19 : 6, 7 ; Ps. 45 : 10 - 14).

La majorité de ceux qui se disent chrétiens sont représentés par la partie **p**. En général, ils reconnaissent que Jésus est mort pour leurs péchés, mais ils ne progressent pas jusqu’à faire une complète consécration qui mène à l’engendrement à une nouvelle vie (II Co. 6 : 1). Ils ne sont pas membres du « corps » de Christ, bien que l’apôtre Paul les appelle « frères » (Ro. 12 : 1). Ils ont commencé dans la bonne direction et auront un avantage durant les Temps du Rétablissement ; devenant plus rapidement que beaucoup d’autres, membres de la famille de Dieu sur Terre.

Une autre classe, en rapport avec la Chrétienté, est représentée par la partie **q**, sous le **Niveau N**. Ceux-là, ne crurent jamais au sacrifice de Jésus pour leurs péchés, mais ils ont joint l’église pour des raisons mondaines. Ce sont des « loups » déguisés, « en vêtement de brebis » (Mt. 7 : 15). En fait, ils appartiennent au monde, le **Niveau R**, et ont fait beaucoup de tort au peuple de Dieu, à travers les siècles.

**La Moisson, un Temps de Séparation**

La Chrétienté a eu ce mélange de conditions tout au long de l’Age de l’Evangile. Jésus montre cela dans la parabole du blé et de l’ivraie (Mt. 13 : 24 - 30, 36 - 43). Dans la parabole, un « ennemi » sème de « l’ivraie » parmi le « blé ». Le maître des moissonneurs leur dit de laisser « croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson », et il ajoute : « A l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs (les « anges », c’est-à-dire des messagers) : « Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier ». Dans cette parabole, « la bonne semence, ce sont les fils du royaume », **n** et **m**. Ceux qui sont de « l'ivraie » ; les imitations (tout **q** et la plupart dans **p**) ; sont « brûlés » dans le sens où ils reconnaissent, dans le temps où les institutions de Babylone tombent durant la grande détresse, que leur christianisme est surtout de nom, et non réel.

La moisson de l’Age de l’Evangile est parallèle à celle de la fin de l’Age Judaïque. Toutes deux commencent par une épreuve ; suivent une séparation et, finalement, un temps où s’expriment le juge- ment et la colère de Dieu.

Dans la Moisson Judaïque, la vérité du message de l’Evangile sépara « le blé » de « la paille », c’est-à-dire, les vrais Israélites (Jn. 1 : 47) des Juifs de nom.

Dans la Moisson de l’Age de l’Evangile, la vérité, « dont l'éclat va croissant jus- qu’au milieu du jour », sépare « le blé » de « l’ivraie » (Pr. 4 : 18 ; Ap. 14 : 14). Dieu appelle son peuple à sortir de Babylone ; un mélange confus d’un peu de vérité avec beaucoup d’erreur (Ap. 18 : 1 - 4) ; et qui correspond à la Chrétienté

65

d’aujourd’hui. Aussi, nous avons cette invitation : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Ap. 18 : 4).

Durant la Moisson, certains chrétiens, bien qu’engendrés de l’esprit, (**Figure t**), prennent du temps pour se séparer de Babylone, et ceci à cause d’un manque de zèle. Ceux-là appartiennent à la « grande foule » mentionnée en Apocalypse 7 : 9. Ils sont influencés par l’esprit du monde ou sont débordés par les soucis de cette vie. Ce n’est que par des châtiments particuliers qu’ils lavent « leurs robes » « dans le sang de l'agneau » et, ainsi, se purifient. Leur récompense est de servir devant « le trône de Dieu » (Ap. 7 : 14, 15). Même s’ils ont perdu la récompense la plus haute, ils s’écrieront, néanmoins, lorsqu’ils seront appelés « au festin des noces de l'agneau » : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Ap. 19 : 6, 7, 9).

Aux vrais chrétiens, qui sont « fidèle(s) jusqu'à la mort », une couronne de vie est promise (Ap. 2 : 10). La petite **Pyramide s** représente ces saints fidèles qui ressuscitent pendant l’époque de la Moisson. La **Pyramide r** représente notre Seigneur, à sa Seconde Présence, à la rencontre de qui vont les saints ressuscités. Durant la Moisson, « les morts en Christ » ressuscitent « premièrement » (I Th. 4 : 15 - 17). Ainsi, les saints fidèles, morts avant la seconde Présence de Christ, ont dû attendre, dans la mort, le retour de notre Seigneur pour ressusciter en êtres célestes. Ceux qui meurent pendant la Moisson, n’ont pas besoin de dormir mais ils sont « changés, en un instant, en un clin d'œil » (I Co. 15 : 51, 52). Ils sont rassemblés, non pas tous au même moment, mais au même endroit, au fur et à mesure qu’ils finissent leur course terrestre dans la mort (Voyez le mot « ensemble » utilisé dans le contexte de I Th. 5 : 10, 11).

**Les Figures t**, **u** et **v** représentent Babylone, l’église de nom, qui est jugée durant le temps de la détresse, à la fin de notre Age. Pendant des siècles, Babylone a donné une image déformée du caractère de Dieu au travers de nombreuses de ses doctrines et pratiques. A chacune de ses présences, Jésus est « une pierre d'achoppement » pour « les deux maisons d'Israël », la naturelle et la spirituelle (Es. 8 : 14). L’Israël naturel, en tant que nation a manqué de reconnaître la présence de Jésus et son but comme Messie. L’Israël spirituel de nom (la Chrétienté) n’a pas compris, non plus, la manière et le but de la seconde venue de Jésus.

L’église nominale, en tant que système, arrive à sa fin lors du septième « fléau (ou plaie) » (Ap. 15 : 1 ; 16 : 1 - 21). La destruction du faux système de l’église prend place à la fin de la Moisson de l’Age de l’Evangile, ce qui est indiqué par la **partie grisée S**.

**Les Bénédictions du Millénium Messianique**

Le complet Rétablissement de la race humaine sera progressif et exigera les mille ans du Royaume. La mort adamique sera « engloutie dans la victoire » (I Co. 15 : 25, 26, 54). Sous le magnifique Règne du Christ, les effets de la maladie, les douleurs, la mort, disparaîtront, progressivement, tous par le pouvoir de rétablissement du Grand Roi.

Christ, et son Eglise fidèle, seront à la tête de toutes choses (**Pyramide**, **partie x** dans la grande Pyramide). Le niveau suivant représente la Grande Foule (et tous les anges obéissants) qui a une nature céleste (**Pyramide**, **partie y**). Les niveaux suivants (z et w) appartiennent au Royaume terrestre rétabli avec Israël (**Pyramide**, **partie z**), sous la direction des Anciens Dignes qui béniront et instruiront les hommes (Za. 8 : 13, 23 ; Es. 60 : 18 ; 27 : 6 ; Jé. 3 : 17, etc.).

66

Pendant les « Temps du Rétablissement », l’humanité (**Pyramide**, **Partie W**) sera réveillée et rétablie à ce qu’Adam avait perdu pour lui-même et sa postérité. Chacun aura un temps suffisant pour faire des progrès vers la justice et la perfection (Esaïe 65 : 20). Comparé aux milliards d’humains sur Terre, peu de gens pratiqueront une feinte obéissance (Ps. 66 : 3). Ceux-là seront mis à découvert, après le Millénium, lorsque Satan sera « délié pour un peu de temps » (Ap. 20 : 3, 9) et qu’ils se rebelleront avec lui. Ils mourront, alors, de la « seconde mort » de laquelle il n’y a pas de résurrection car Christ « est mort une fois pour toutes » et il ne doit plus mourir (Ro. 6 : 9).

Le Grand Plan de notre Père pour la bénédiction de « toutes les familles de la Terre » est certainement « le sujet d'une grande joie » « pour tout le peuple » (Lu. 2 : 10). Enfin, tous verront que Dieu a fait triompher le Bien sur le Mal.

**Unité de la Création sous Christ**

La forme d’une pyramide illustre bien l’unité de toute la création sous l’autorité de Christ. Dieu, selon son « bienveillant dessein », avait résolu, « lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ep. 1 : 9, 10).

Jésus-Christ, « le commencement de la création de Dieu » (Ap. 3 : 14), est magnifiquement représenté par la pierre au sommet d’une pyramide, parfaite et complète par elle-même. Le reste du monument, en-dessous d’elle, doit se conformer à ses lignes parfaites. Comme il est dit dans les Ecritures : « Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus » (I Pi. 2 : 6).

L’une des particularités de notre pierre angulaire du sommet est que le « fondement » est posé en premier. Ensuite, l’Eglise est « fondé(e) en lui » (Col. 2 : 7) comme « des pierres vivantes » (I Pi. 2 : 5). L’œuvre progressera durant tout l’Age de l’Evangile jusqu’à ce que chaque créature soit conforme au parfait caractère de Jésus. Les quelques personnes qui ne conformeront pas leur cœur à l’obéissance aux justes principes de Christ, seront « exterminé(es) du milieu du peuple » dans la seconde mort (Actes 3 : 22, 23). « Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre […] je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l’agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Ap. 5 : 13).

**Le Tabernacle dans le Désert**

Comme illustré sur la Carte, le Tabernacle des Israélites contient une image correspondant aux étapes qui, dans l’Age de l’Evangile, mènent à la gloire. Une fois que quelqu’un quitte le camp, qui re- présente le monde en proie au péché (**Niveau R**), il entre par une Porte donnant sur le Parvis (**Niveau N**). Là, il y a un sacrifice sur l’Autel d’airain (**u**), qui symbolise le sacrifice de Christ, puis la cuve d’airain (**v**), qui représente la possibilité de nous purifier.

Si nous continuons à avancer, nous arrivons à la Porte du Saint. Là, nous avons un choix à faire. Devrions-nous consacrer notre vie à Dieu ? Si nous allons plus loin et nous consacrons, nous passons la Porte pour entrer dans le Saint et sommes engendrés de l’Esprit (**Niveau M**). Raffermis par les « pains de proposition » et éclairés par « le chandelier » (**x**), nous sommes rendus capables d’offrir de l’encens agréable par Jésus-Christ, sur « l’autel d’or des parfums » (**z**). Finalement, si nous sommes fidèles, nous entrons dans le Très Saint qui représente les Cieux (**Niveau L**). Nous sommes ressuscités et prêts à avoir part, avec Jésus, à la glorieuse œuvre du Royaume et des Ages à venir (**Niveau K**).

Dieu soit loué ! Que notre compréhension du magnifique Plan de Dieu puisse être rendue plus claire grâce à la Carte des Ages (Ha. 2 : 2).